

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Sciences et technologies du design et des arts appliqués
Session	2025
Epreuve	Français écrit - baccalauréat technologique
Sujet	25-FRANTEM1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	17 / 20
------	---------

Appréciation

Utilise des connecteurs logiques à l'intérieur de tes paragraphes argumentés. Des imprécisions dans la forme, mais le texte est bien maîtrisé.

Modèle CCYC : ©DNE
NOM DE FAMILLE

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

001



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : BACCALAUREAT

Section / Spécialité / Série : STD2A

Epreuve : 25 - FRANTEME A

Matière : FRANÇAIS

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session :

2025

1 - Commentaire de texte

Richard Rognet est un auteur contemporain du XXI^{ème} siècle. Son poème intitulé "Élégies pour le temps de vivre" est publié en 2012. Son œuvre pourrait appartenir au mouvement du Romantisme car il évoque des sentiments forts comme l'amour de manière lyrique en utilisant la nature comme inspiration. Son poème aborde des sujets vastes avec la notion du temps qui passe et celle de l'amour à travers la nature. Il y fait une description de paysages qui sont associés à divers sentiments. Nous pouvons donc nous demander comment Richard Rognet évoque-t-il la nature de manière lyrique pour représenter la nostalgie et les amours nouveaux ? Pour répondre à cette problématique nous étudierons dans un premier temps l'évocation lyrique de la nature, pour finir nous aborderons le va-et-vient entre le souvenirs d'hier et l'attente de demain.

Dans son poème, Richard Rognet emploie un vocabulaire lyrique pour décrire la nature. En effet, on observe l'utilisation du champ lexical de la nature avec les mots comme : "gués" (v.2); "fleurs" (v.3) et "montagnes" (v.4). Les mots montrent que l'auteur se base sur le vocabulaire de la

nature pour exprimer ses idées et ses émotions, notamment l'amour. Dans son poème, l'auteur utilise également une métaphore filée "un regard sur les qués" (v. 2) qui évoque ici, l'immensité et la vasteté des qués pour faire référence au passé, il porte un regard sur ce qui a déjà été parcouru. On relève également une personnification "une fleur qui penche vers le soir" (v. 3) qui représente un amour qui s'éteint au fur et à mesure que le temps s'écoule. Une autre personnification peut être relevée avec "les montagnes qui émergent après" (v. 4) évoquant l'apparition de nouveaux amours et formant ainsi un cycle dans lequel un amour naît, fâne puis un autre apparaît. Une métaphore filée est aussi visible au vers 5 avec "les buées du matin", ici l'auteur utilise la buée du matin pour représenter la rosée qui apparaît en gouttelettes d'eau sur les fleurs le matin après que celles-ci se soient penchées la veille. Ainsi on pourrait voir cette buée matinale comme un chagrin d'amour suite à une rupture. Le champ lexical météorologique est également appaissant avec les termes comme "neiges" (v. 7) et "averse" (v. 10). La neige fait référence à l'hiver qui est une période froide, sans vie et sombre ici la neige est mise en opposition avec les étoiles qui correspondent à l'immensité et la lumière. De plus on parle ici d'étoile filante faisant donc comprendre que l'étoile bouge, symbole de vie, c'est également un symbole de chaleur.

-ce qui confirme son opposition avec la neige. On peut également relever le champ lexical des 5 sens : "regard" (v. 2); "sentent" (v. 10) et "sent" (v. 11) - ces mots immergent le lecteur dans le poème en lui faisant ressentir les émotions du poète. Enfin, on peut noter une allitération en [s] avec "sur les avenes d'été qui sentent si bon" (v. 10) - cela provoque une musicalité et une harmonie dans la phrase. Le son en [s] pourrait faire penser à un sifflement pouvant évoquer le bruit de la pluie.

Le poète utilise donc un vocabulaire lyrique (aisant transparaître ses émotions au travers de la nature).

Dans une seconde partie nous allons voir la notion de va-et-vient entre le souvenir d'hier et l'attente de demain. Tout d'abord on peut remarquer que ce poème est un sonnet, il est en effet composé de deux quatrains et deux tercets donnant une structure traditionnelle au poème cependant, les rimes déstructurées donnent une certaine liberté au texte. On remarque un registre tragique avec les mots "mortes ou perdues" (v. 2) qui créent une rupture avec le mot "des amours" (v. 1) utilisé au pluriel pour signifier son intensité. Le champ lexical du temps est également visible avec "soir" (v. 3); "matin" (v. 5); "nuit" (v. 8); "août" (v. 8); "été" (v. 10) et "temps" (v. 13), il évoque une certaine chronologie dans le poème, celui-ci commence le soir, il se poursuit avec la brume matinale qui évoque la rosée du matin puis il se termine avec l'évocation du futur et des nouveaux amours qui se rapprochent.

Le COD présent avec "quelque chose" (v. 1) montre l'imprécision de l'auteur lorsqu'il évoque ce qu'il reste des amours finis. Le verbe d'action "émergent" (v. 4) suscite la surprise chez le lecteur, on voit apparaître d'un coup des montagnes imposantes qui cachent les rûes et les fleuves, cela évoque le remplacement des anciens souvenirs par de nouveaux qui apparaissent au fil du temps. Il montre également l'enchaînement des événements à travers une répétition du mot "sur" (v. 2, v. 3, v. 4) qui montre que le regard se porte sur de nombreux lieux de manière accélérée comme pour signifier d'une habitude. Le déterminant indéfini au vers 6 évoque de manière imprécise des rêves qui ne sont pas terminés cela représente des souvenirs flous à l'image des rêves dont on ne se souvient pas toujours. Les souvenirs quand à eux, évoquent ici la nostalgie des amours passés. Les "fenêtres entrouvertes" (v. 9) représentent ici une métaphore les comparant avec les événements futurs. On relève également une conjonction de coordination avec "et" (v. 12) qui relie deux idées de sens opposés provoquant un point de rupture dans la phrase. Au dernier vers on peut repérer une comparaison avec "comme un dernier sourire" ainsi qu'un euphémisme "s'en aller" (v. 14) faisant référence à la mort d'un amour. Ces deux passages évoquent une notion de finalité, il relie le début et la fin de son poème avec ce sentiment de fatalité.

Dans ce poème, l'auteur alterne cette notion de temporalité entre le passé avec la

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

001

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

Né(e) le :

1.2

Concours / Examen : BACCALAURÉAT

Section / Spécialité / Série : STD2A

Epreuve : 2S-FRANTEMELA

Matière : FRANÇAIS

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

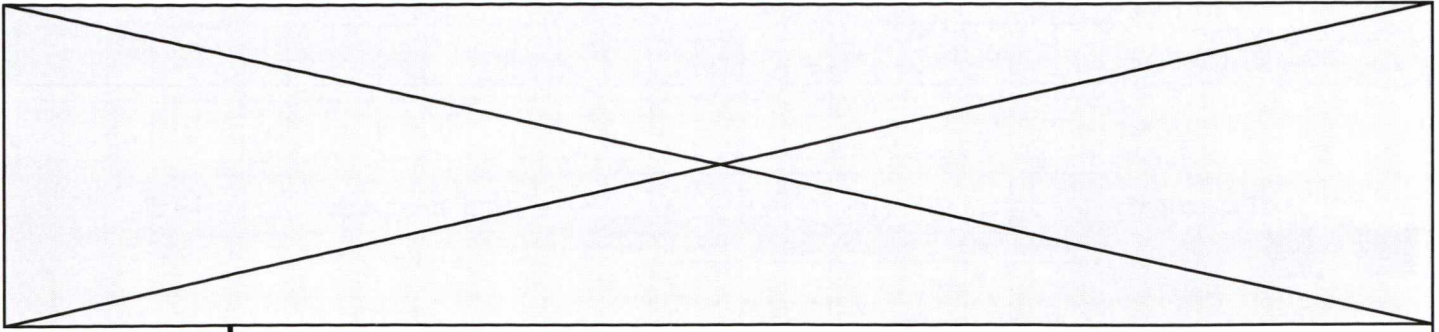
Session : 2025

nostalgie et le futur avec l'évocation des prochains amours.

Pour conclure nous pouvons donc dire que l'auteur utilise le vocabulaire lyrique pour faire sentir ses émotions au lecteur notamment au travers de la nature. Il exprime également un rythme régulier comparable à un cycle comparable au cycle de la vie, les amours naissent et meurt avant que d'autre n'apparaissent. De la même manière, Louise Abbé utilisait dans son poème "Je vis, Je meurs" un vocabulaire lyrique pour faire transparaître ses émotions fortes.

Page / nombre total de pages

05 / 05



A large rectangular area with a black border, containing numerous horizontal dashed lines for writing.

